

Notre-Dame et Gris Découpage : une convention pleine d'avenir

L'Est Républicain - Décembre 1997

Notre-Dame et Gris-Découpage : une convention pleine d'avenir

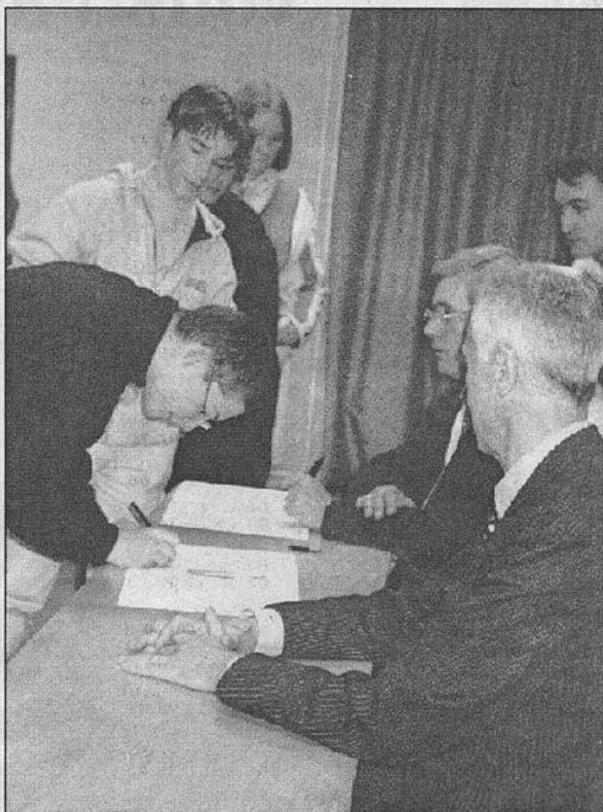
Pourquoi donc l'industrie s'intéresse-t-elle de plus en plus aux collégiens ? Simplement pour leur prouver qu'elle est porteuse d'emplois qui ne demandent pas obligatoirement BAC plus 2. Exemple à l'externat Notre-Dame.

« Ce n'est pas une convention entre un collège et une entreprise... c'est un protocole entre 19 élèves de Notre-Dame et la société Gris-Découpage de Lesmenils... vous êtes impliqués directement dans la démarche puisque vous allez signer individuellement le document qui vous engage... ». Joseph Diwo, membre de la chambre syndicale de la métallurgie qui présidait mardi la signature d'une convention qui lie pour l'année scolaire les élèves de 3^e polytechnologique à la société spécialisée en fabrication de rondelles de Lesmenils, a ainsi expliqué le sens de ce paragraphe.

Et d'apporter des explications sur la philosophie de cette opération baptisée « *Jeunes Industrie* », mise en place en 1990 par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) pour rapprocher les collèges et les entreprises dans le but de faire découvrir les métiers de l'industrie aux jeunes élèves. Collégiens qui en classe de troisième sont en pleine orientation et cherchent leur voie. Et les industriels qui s'inquiètent de voir baisser, d'année en année, le nombre de jeunes choisissant une filière technique, viennent donc expliquer qu'ils estiment « *qu'il vaut mieux être titulaire d'un bon BAC Pro que d'un DEUG non négociable sur le marché de l'emploi...* ». C'est donc pour cette raison que les entreprises souhaitent rencontrer les jeunes le plus tôt possible, c'est-à-dire au moment des premières orientations scolaires.

Un film une exposition

Pratiquement, pour découvrir les métiers de « *Gris*



Ils se sont engagés directement en signant tous la convention.

découpage », les élèves qui ont déjà pris connaissance de la situation de l'entreprise, se rendront sur place courant janvier. Et à raison d'une visite selon un rythme à déterminer (sans doute tous les 15 jours), ils apprendront à connaître les professions et les professionnels. Un film, des photos sur l'entreprise ou un métier destinés au montage d'une exposition qui pourra être itinérante seront réalisés. Et en fin d'année scolaire, les élèves présenteront leur travail lors d'une petite manifestation

dans les ateliers de « *Gris-Découpage* ». M. Roppeneck, directeur de Notre-Dame, a dit toute sa satisfaction de reconduire une opération qui avait déjà donné d'excellents résultats il y a quatre ans. Quant à M. Gianesello, directeur des ressources humaines de Gris-Découpage, il a, avant de signer la convention dit tout l'intérêt qu'avait son entreprise à cette découverte par les futurs actifs, privilégiant dans son allocation le travail manuel dont « *on a absolument besoin actuellement* ».